Cadeau pour Crapaud

Crapaud va bientôt fêter ses quatre ans, ce qui, pour un animal de cette espèce, est un bel âge. En comparaison, un humain pourrait porter une barbe et avoir des enfants, mais revenons au crapaud.

Au bord de sa mare, il compte les jours et s'impatiente.

– Plus qu'une semaine et tu souffleras tes quatre bambous plantés

dans un gâteau de mouches bien épais, lui souffle sa Grenouillette chérie.

Il reste la question du cadeau. Un chapeau de paille ? Non. Une canne à pêche télescopique ? Il en a déjà cassé trois. Un livre ? Il en possède déjà un. Grenouillette a une autre idée. Elle sait que son crapaud est mélomane. Que rien ne le ravit plus qu'un air de musique. La musique le fait gonfler de bonheur. Une bonne chanson et le crapaud se met à flotter comme un bouchon. Grenouillette sait ce qu'elle va offrir à son crapaud adoré : un violon.

Elle en parle aux deux tritons, à l'araignée d'eau et à la libellule qui sont les meilleurs amis du crapaud.

Ils sont d'accord pour se cotiser. Comme c'est une surprise, tout se fait dans le plus grand secret.



Un matin, sans rien dire, Grenouillette part à Paris acheter ce précieux instrument. Son têtard

favori, dont les deux pattes arrière sont bien dégourdies, l'accompagne. Tout le monde le sait : voyager à deux est moins ennuyeux. Mais comment font deux batraciens pour se rendre jusqu'à la capitale de la France ? Il suffit d'emprunter le Train Express Régional !

Grenouillette et Têtard sautent jusqu'à la gare la plus proche qui ressemble à une petite maison de campagne. Ils montent dans un wagon et se glissent sous un siège. Pour regarder le paysage, c'est raté, mais la vue sur les mollets des voyageurs est imprenable.

Le train part, et, bien vite, arrive à Paris. Nos deux héros se retrouvent

soudain dans la foule pressée de la gare Saint-Lazare. Dans un coin, ils dénichent une petite flaque de pluie assez profonde pour se rafraîchir le nez. Grenouillette prend son têtard dans ses bras et, d'un pas décidé, remonte la célèbre rue de Rome, bordée de marchands d'instruments de musique. Dans une vitrine, ils aperçoivent un violon d'occasion qui brille comme un marron sorti de sa bogue. Grenouillette soupèse son porte-monnaie et soupire, soulagée. Des sous, elle en a assez.

« Ding ! Dong ! » fait la porte du magasin. Le marchand se penche en avant pour satisfaire ses minuscules clients. C'est une situation étrange mais personne ne s'en offusque